

I. Biographies / Biografieën

VINCENT DUJARDIN & MICHEL DUMOULIN

«Paul Van Zeeland 1893-1973»

Bruxelles, Racine, 1997, 283 p.

Ecrire une biographie d'un homme comme Paul Van Zeeland n'est certainement pas une tâche aisée. Deux historiens ont relevé ce défi : Michel Dumoulin, spécialiste de l'histoire de l'intégration européenne à l'UCL et Vincent Dujardin, l'un de ses assistants qui s'est déjà illustré par la publication d'un ouvrage chez le même éditeur (*Belgique 1949-1950. Entre Régence et Royauté*, Bruxelles, 1995). De cette collaboration est née cette biographie en grande partie basée sur les archives personnelles de Paul Van Zeeland rapatriées des Archives générales du Royaume à l'UCL, mais également sur celles de P.-H. Spaak et de l'ASBL Princesse Lilian. Les auteurs les ont enfin utilement complétées par des archives américaines, françaises et anglaises. Le tout livre un ouvrage qui, tout en restant d'une configuration très classique, retrace la riche carrière de Paul Van Zeeland, tant dans sa dimension individuelle que dans sa dimension politique, nationale et internationale.

Distinguant les différentes étapes de cette vie, l'étude fournit de nombreuses informations factuelles. En revanche, elle laisse sans réponse de nombreuses questions, les auteurs évitant de conclure leur ouvrage. On partage leur point de vue lorsqu'ils se refusent à "juger un homme"; en revanche, on regrettera l'absence de conclusion critique qui aurait pu mettre en évidence les ressorts profonds de cette longue carrière aux multiples facettes.

Parmi les grandes lignes de faite de la carrière de Van Zeeland, retenons son expérience au sein du gouvernement dans les années 30, l'épisode de la guerre et son retour au pouvoir en 1950. En ce qui concerne la chute du «gouvernement des banquiers de 1934-1935», les auteurs mettent bien en évidence le rôle joué en arrière-plan par les économistes de l'Ecole de Louvain - L.H. Dupriez, Fernand Bau-dhuin... et le Bruxellois Robert Lemoine - dans la préparation de la dévaluation de 1935. Ils confirment également la nature des contacts noués dès le printemps de 1934 entre Van Zeeland et Henri De Man par l'entremise de Lemoine. En revanche, les auteurs n'apportent rien de neuf sur la portée et les limites tant politiques, sociales et économiques des réformes qui ont caractérisé sa politique de 1935 à 1937. Pour la période de la guerre, les auteurs optent pour une grande prudence. Celle-ci peut tout à fait se comprendre par la nature fort complexe des relations et des enjeux de pouvoirs régnant tant au sein du gouvernement de Londres que parmi les personnalités belges en exil. Dans ce domaine, les historiens spécialistes de cette période seront certainement intéressés par la correspondance existant entre Paul-Henri Spaak et Paul Van Zeeland. En revanche, les auteurs fournissent peu d'informations neuves sur les activités de Van Zeeland pendant le conflit. Une analyse plus fouillée de cette période aurait sans doute permis de mieux comprendre son retour aux avant-postes en 1949 alors qu'il était considéré comme un homme 'fini' tant dans les milieux belges qu'anglo-américains.

L'ouvrage donne un fidèle reflet de la carrière de Paul Van Zeeland, marquée par ce

va-et-vient entre politique nationale et internationale. Les critiques que l'on pourrait faire ne doivent pas occulter le fait que l'étude, bien bâtie, répond à sa vocation première de livrer des informations utiles tant pour les amateurs d'histoire que pour les historiens. Elle constitue une synthèse qui pourra certainement être complétée par des travaux ultérieurs.

Jean-François Crombois